

## 24 - Comment la TV et les jeux vidéo apprennent aux enfants à tuer



David Grossman, éditions Jouvence

On ne naît pas tueur ... On le devient

**Un spécialiste de l'armée américaine compare la violence télévisuelle au conditionnement mental des recrues qui doivent apprendre à donner la mort.**

David Grossman enseigne à des médecins, policiers, militaires ce que tuer veut vraiment dire.

**CHOC** : Jonesboro, Arkansas (ville de David Grossman), le 24 mars 1998 :

**Deux garçons de 11 et 13 ans ont massacré quatre écolières et une enseignante et blessé dix autres élèves.**

Pendant un ¼ de siècle, David Grossman, psychologue militaire, a appris aux autres comment tuer des gens. Tuer son prochain n'est pas un geste naturel, il faut s'exercer pour cela. **Nous conditionnons nos enfants à tuer de la même manière que l'armée conditionne ses soldats.**

15% des soldats sont naturellement capables de tuer.

- Seconde guerre mondiale : 15 à 20% des fusiliers tiraient vraiment
- Guerre de Corée : 55%
- Guerre du Vietnam : 90%

### Méthodes :

- Brutalisation des soldats et désensibilisation
- Mise en condition psychique
- Usage de modèles
- Les recrues sont malmenées physiquement et moralement (pompes sans fin, heures de garde à vous, courses sous paquetage et hurlements, tête rasée, mise à nue, perte de personnalité)



La brutalité casse les habitudes et les normes

Elle injecte de nouvelles valeurs : destruction, Violence, Mort

La perte de sensibilité à la violence est devenue un savoir-faire essentiel pour survivre dans un monde brutal.

Nos enfants subissent le même traitement à la violence, pas à 18 ans mais avant 18 mois (l'enfant est alors capable de discerner ce qui se passe sur un écran de télévision et d'imiter certains gestes).

L'enfant ne commence à comprendre le sens de ses actes que vers 6 à 7 ans mais a toujours des difficultés à différencier fiction et réalité.

Lorsque des enfants voient à la télévision poignarder, violer, brutaliser, humilier ou assassiner, pour eux c'est comme si cela se produisait dans la réalité.

Les enfants aujourd'hui, sont soumis à ce genre de brutalisation non pas une fois mais des centaines de fois. On leur dit bien sûr "c'est pour rire" les gamins hochent la tête et répondent " d'accord " mais en vérité ils ne peuvent encore faire la différence ...